

Dates de tournée après le Festival

23 juillet 2024

Auditorio Kursaal,
Jazzaldía (Saint-Sébastien, Espagne)

26 juillet 2024

Pirineos Sur, Auditorio Natural
de Lanuza (Sallent de Gállego, Espagne)

28 juillet 2024

Festival Noches Mágicas (Alicante, Espagne)

29 juillet 2024

Som Festival (Castellón, Espagne)

3 août 2024

Noches Mágicas de La Granja
de San Ildefonso (Ségovie, Espagne)

5 août 2024

Castell de Calonge (Gérone, Espagne)

9 août 2024

Festival Medio y Medio - Circo Voador
(Rio de Janeiro, Brésil)

7 novembre 2024

Théâtre de la Ville (Paris)

25 mars 2025

MC2 Grenoble Scène nationale
dans le cadre du Festival Détours de Babel

23 avril 2025

La Coupole (Saint Louis)

25 avril 2025

Maison de la Culture de Bourges
Scène nationale

30 avril 2025

Théâtre de l'Archipel
Scène nationale de Perpignan



**78^e édition
2024**

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



Silvia Pérez Cruz Toda la vida, un día avec Les Suds, à Arles

Spectacle créé le 21 avril 2023
au Teatre Municipal de Girona.



Each of Silvia Pérez Cruz's concerts is an event. Whether she's setting Spanish poets to music or performing her most personal texts, the intense voice of the Catalan singer and star of Spanish folk, and flamenco influences. She has been tasked with closing this edition of the Festival with *Toda la vida, un día*, her newest album, in which she poured—in her own words—"all her life". With as guiding thread the concrete poetry of American great William Carlos Williams, the singer delivers an essential and captivating work, born in solitude to unite other solitudes.

Silvia Pérez Cruz, gran voz de la música popular española, clausurará el Festival con un concierto en el que presentará su nuevo disco *Toda la vida, un día*, donde sus composiciones se nutren de la palabra de los poetas.

Création 2023
En espagnol et catalan
Caption pour ARTE Concert
In Spanish and Catalan
Broadcast for ARTE Concert

21 JUILLET À 23H59
OPÉRA GRAND AVIGNON
8 2H

Silvia Pérez Cruz
Espagne
avec Les Suds, à Arles

Toda la vida, un día

MUSIQUE



Avec Borí Albero (contrebasse, claviers, chœurs),
Carlos Montfort (violons, percussion, trompette,
claviers, chœurs), Silvia Pérez Cruz (voix, guitare,
saxophone, claviers, synthétiseurs), Marta Roma
(violoncelle, trompette, chœurs)

Régie vidéo et lumière Isa del Moral

Régie son Juan Casanovas

Accompagnement technique Denys Sanz

Administration Alex Sánchez

Administration de tournées Neus Carreras

Diffusion Nicolas Bonnard (Viavox Production)

Création originale El Pez Cruz

Coralisation Festival d'Avignon

et Les Suds, à Arles

Production Viavox Production

Entretien avec Sílvia Pérez Cruz

Tenter de mettre des mots sur les chansons de votre nouvel album, *Toda la vida, un día*, est un défi tant elles invitent à l'abandon... Ces chansons parlent de la vie, de sensations et de désirs, avec des textes de poètes ou de vous... Quel lien entretenez-vous avec la poésie, notamment avec celle de l'Américain William Carlos Williams, dont un poème traverse l'album ?

Sílvia Pérez Cruz

S'il m'arrive, dans certaines de mes chansons, d'avoir le sentiment d'être limitée pour exprimer certaines choses, je sais que la poésie alliée à la musique constitue la manière la plus vaste, la plus grande d'exprimer des sentiments. Pour *Toda la vida, un día*, j'ai écrit pour la première fois de la poésie sans même y penser ! J'avais une idée en tête et j'écrivais immédiatement. C'est sans doute ce qui se rapproche le plus de l'écriture automatique.

Votre musique est nourrie d'autres musiques, comme un champ de fleurs que l'on traverse. Parlez-nous de ces influences et affinités...

J'ai toujours pensé que la vie était trop courte pour se restreindre à un genre musical. Ma création se veut plus vaste. Ma musique est à l'image de ma vie : elle se nourrit des personnes et des styles que je croise sur mon chemin. Ces rencontres m'aident à atteindre une expression plus précise, plus ample. Par exemple, la musique classique m'a appris à mieux soigner le contrepoint et la qualité du son. Avec la musique populaire, j'ai découvert une capacité à résumer les choses et j'ai profité de sa générosité. Du jazz, j'ai appris l'improvisation et la liberté.

La chanson française d'aujourd'hui se nourrit moins que la chanson espagnole d'influences traditionnelles ...

« Ma voix est assez ibérique ! Toute petite, j'ai été en contact avec des musiques traditionnelles. Elles sont importantes parce qu'elles ont quelque chose d'éternel. »

Elles nous offrent de bonnes bases pour créer. Dans *Toda la vida, un día*, il y a des sources brésiliennes et argentines, du flamenco ou de la musique classique. J'ai aussi beaucoup écouté les chansons du *songwriter* britannique Nick Drake, disparu en 1974 à vingt-six ans. Sa manière de faire a beaucoup influencé les arrangements de mes propres chansons.

***Toda la vida, un día* témoigne d'un rapport particulier au son dans la manière d'enregistrer. Comme ce son réverbéré dans *Aterrados*...**

Aterrados est un poème de William Carlos Williams que j'ai mis en musique. Il apparaît à trois moments dans le disque : une fois en français, une autre avec cette réverbération puis dans un chœur italien. Il m'a en quelque sorte servi de guide dans la conception de l'album, qui comprend cinq mouvements correspondant aux cinq âges de la vie. Dans celui consacré à la jeunesse, le son est très travaillé : il se déploie dans toutes les directions, comme lorsque nous sommes jeunes et partons à la découverte du monde. En le travaillant ainsi, je souhaitais sortir de ma zone de confort : le foyer familial chanté dans le mouvement précédent. Productrice de ce disque, j'ai cherché pour le réaliser des ambiances, des lieux, des influences différentes que j'ai ensuite rassemblées dans ce mouvement consacré à la jeunesse.

***Toda la vida, un día* est une œuvre pensée, réfléchie : est-ce une sorte de manifeste dans votre parcours musical ?**

« Quand je compose, je me laisse aller. C'est naturel. »

Mais je comprends aussi au bout d'un moment que je suis en train de composer ! Liliana Herrero, chanteuse argentine de soixante-quinze ans, m'a beaucoup aidée à cette prise de conscience. Elle m'a permis de voir où j'en étais dans la composition et dans le cours de ma propre vie. Ce disque a été un moment de passage – la quarantaine. Je pouvais regarder en arrière comme en avant et vivre les sentiments que cela m'inspirait.

Vous chantez ce soir à l'Opéra Grand Avignon. Quelle est votre histoire avec la scène théâtrale ?

Mon lien avec le théâtre s'est noué lorsque je suis arrivée à Barcelone et qu'il m'a été possible de chanter dans des pièces. Je me suis connectée avec les textes, les mots et leur force. Le théâtre et la danse influencent ma présence scénique. J'essaie d'habiter pleinement l'ensemble de mon corps quand je chante. Je veille également à soigner la scénographie et la lumière. Mon dernier album est sans doute plus théâtral dans le sens où il s'agit de suivre un scénario, d'avancer acte par acte, mouvement par mouvement, à travers ces âges de la vie. Près de quatre-vingt-dix musiciens ont participé à ce disque. Il y a un chœur de quarante personnes, des chanteurs professionnels de Barcelone, que j'admire et qui sont devenus des amis. Il y a également un quartet de saxophones, un tromboniste, des cordes, des pianos, des contrebasses, des guitares, des musiciens flamencos de Jerez, un chœur d'italiens, des musiciens cubains, portugais, mexicains, argentins... Ce disque célèbre l'amitié. Je voulais présenter des solitudes qui s'unissent. Pour les concerts, nous sommes quatre musiciens : trois instrumentistes et moi-même. J'ai besoin de musiciens multi-instrumentistes pour pouvoir rendre compte des différentes couleurs de chaque mouvement. Je suis accompagnée par Bori Albero à la contrebasse et au synthétiseur, Marta Roma à la trompette et aux claviers et Carlos Montfort au violon, à la batterie, aux percussions et à la trompette. Je chante, joue de la guitare, du saxophone et du synthétiseur. Nous avons ainsi réussi à rendre les cinq couleurs du disque.

Que souhaitez-vous apporter à votre public ?

« Le plus important pour moi est de revendiquer la beauté de la vulnérabilité. »

Pendant longtemps, je me suis sentie triste dans un monde qui allait trop vite et semblait superficiel. J'ai réfléchi et compris ce que je voulais faire : être dans le soin, prendre le temps, dans mes disques comme dans mes concerts. Lors de ces derniers, j'essaie d'unir des solitudes, pour que les spectateurs se sentent vivants. En même temps, je veille toujours à préserver le temps de la création comme le temps du repos. Le poème *Aterrados* nous incite à cette attention en dépit de l'immensité du monde qui nous entoure. Si, peu à peu, nous prenons les choses une à une, fleur à fleur, chanson par chanson, personne par personne, alors nous atteignons notre but.

Interview in English



Quand vous chantez *Corrandes d'exili* dans un autre album, sur les exilés espagnols, vous nous rappelez combien être une chanteuse espagnole, c'est également exprimer une conscience politique...

Les chansons politiques ont beaucoup de force. Personne ne peut faire taire celui ou celle qui les chante. Elles ont le pouvoir de faire mémoire et de se révéler immortelles. J'interprète peu de chansons politiques. Je le fais lorsqu'il s'agit de prendre position et toujours en partant des émotions. *Corrandes d'exili* a été écrite dans les années 1980 par le grand chanteur catalan Lluís Llach. Il a fui son pays, mais en marchant.

« Au-delà de l'émotion et de l'exil, il y a cette fuite lente où tous les paysages s'intègrent et s'imprègnent lentement en lui. »

Entretien réalisé par Marc Blanchet, avril 2024

Sílvia Pérez Cruz

Née en 1983, à Palafrugell, elle grandit dans un milieu musicien. Entre 4 et 23 ans, elle a étudié un large éventail de matières liées à la musique : théorie musicale, saxophone et piano classique, cajón, harmonie, chant (jazz et flamenco), improvisation, arrangement, saxophone (jazz), composition... Elle est titulaire d'un diplôme de chant jazz de l'Esmuc. Elle poursuit les collaborations pour commencer une carrière solo à partir de 2011, récompensée par plusieurs disques d'or. Son album, *Toda la vida, un día*, paru en 2023, témoigne à nouveau d'un amour de la poésie chantée. Elle a reçu en 2022 le « Premio Nacional de las Músicas Actuales » du ministère de la Culture espagnol.